

symptomatique paraît l'accroissement décisif du volume de deniers frappés par les ateliers à partir de l'an 64. La fixation de niveau d'échange au profit de l'argent et au dépens de l'or fût effectuée par l'introduction d'un système nouveau des prix qui s'appuyait sur une réduction importante (de 14%) de taux métrologique de monnaie d'argent et moins prononcée (de 7%) de celle d'or tout en gardant les bronzes dans leur forme précédente et même comme le caractère bimétallique des relations pécuniaires. Cela a conduit à une baisse des prix de cuivre monétaire et simultanément a ouvert la voie pour les émissions en masse de toute catégorie des monnaies<sup>26</sup>.

Un autre problème constitue la question si le système des valeurs adopté répondait aux exigences du marché et encore si l'établissement des équivalences nouvelles des métaux n'a pas contribué indirectement à l'intensification de la thésaurisation des deniers? Néanmoins il serait difficile d'exclure que la hausse des prix, mentionnée par Tacite, aussi bien que l'ébranlement du crédit à l'époque de la guerre civile de 69 constitua une conséquence lointaine de la réforme de 64<sup>27</sup>. Notamment curieux semble que les trésors de monnaies césariens thésaurisés avant Trajan consistaient en majorité des cas des pièces préneroniennes; cette situation change seulement sous Hadrien. Par la suite on a tenté parfois d'interpréter des modifications de Néron de la politique du monnayage connue comme l'augmentation de caractère fiduciaire de denier. A. Segré et G. Mickwitz expriment la conviction qu'au I<sup>er</sup> s. le denier fût la monnaie de pleine valeur tandis que S. Bolin estime que depuis la réforme de Néron il était l'unité fiduciaire, ce qui pourtant éveille certains doutes. Par contre, A. Kunisz admet qu'en 64 le denier a retrouvé son caractère de la monnaie de pleine valeur<sup>28</sup>.

De toute façon les données numismatiques suggèrent que le niveau d'échange des métaux précieux en vigueur après la réforme de Néron subit quelques modifications dans la période des Flaviens. Vers l'an 70 une nette baisse du titre de denier se produisit et cela non seulement en comparaison avec les émissions des monnaies frappées dans les années 66–67. Déjà sous Vespasien le poids de denier diminua jusqu'à env. 3,2 g et celui d'aureus à 7,24 g. Et puis — dans le temps de Titus, les monnaies d'or oscillaient entre 7,15 et 7,23 g pendant que la teneur d'argent dans les deniers baissa jusqu'à 92% et parfois même à 80%. Ce n'est qu'à la fin du règne de Vespasien qu'elle a atteint à nouveau 90%<sup>29</sup>. La politique d'émission de Domitien démontre des

<sup>26</sup> Plin. NH XXXIII 13, 47, 46, 132; Walker, *o.c.* pp. 16 ss.; Kunisz, *Le monnayage...*, pp. 29, 77 ss.

<sup>27</sup> Tac. *Hist.* I 89; Mickwitz, *Geld...*, p. 26. Cf. F. M. Heichelheim, *Wirtschaftliche Schwankungen der Zeit von Alexander bis Augustus*, Jena 1930, p. 43.

<sup>28</sup> Mickwitz, *Geld...*, pp. 18 ss.; 44 ss.; West, *Gold...*, p. 57; Bolin, *Der röm. denar*, p. 577; *id.*, *State...*, pp. 86 ss.; Kunisz, *Le monnayage...*, pp. 80 ss. Cf. H. J. Kellner, W. Specht, *Feingehalt und Gewicht des römischen Denars. Bemerkungen zu St. Bolin, State and currency*, JNG XI 1961, p. 51.

<sup>29</sup> Suet. *Vesp.* 16; R. Syme, *The Imperial Finances under Domitian, Nerva and Trajan*, JRS XX 1930, p. 55 ss.; West, *Gold...*, p. 64 ss., 75, 96 ss.; Bolin, *Der röm. denar...*, p. 584; *id.*, *State...*, p. 55 ss.; Walker, *o.c.* p. 93 ss., 108 ss., 127; *Coinage and Finances in the Reign of Domitian*, Oxford 1983; P. M. Rogers, *Domitian and the Finances of State*, *Historia* XXXIII 1984, pp. 60 ss.